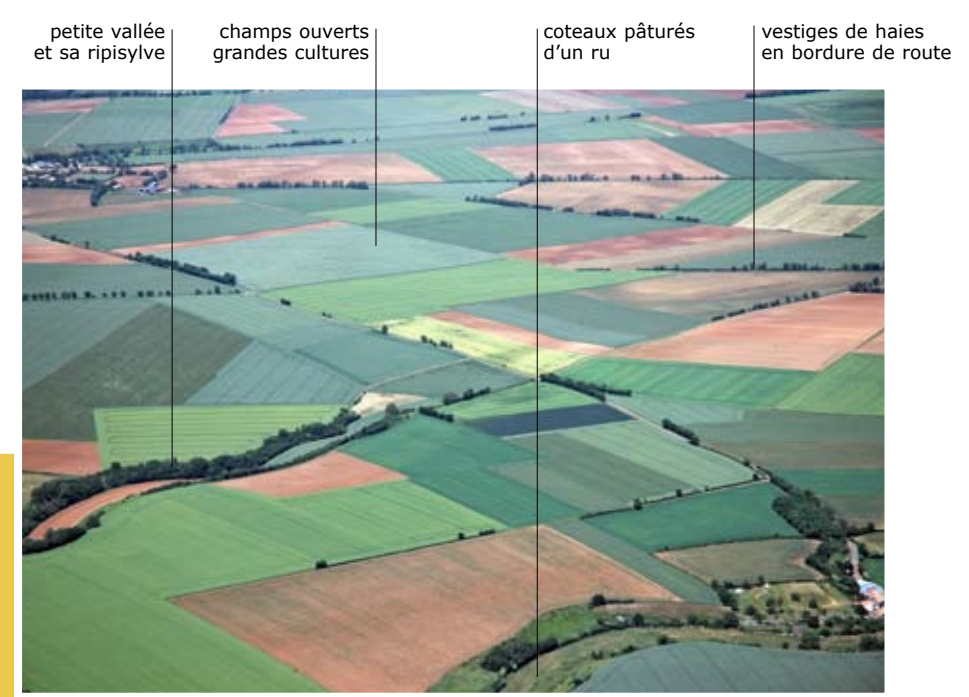


Les vestiges d'une bande bocagère

Il s'agit d'une ancienne écharpe bocagère, qui s'étire sur une trentaine de kilomètres au sein de la plaine de Niort. Du fait de sa faible largeur, elle forme plutôt un événement de la plaine qu'un secteur en soi, et intervient surtout pour recouper de frondaisons l'horizon dégagé de l'openfield. Les restes de bocage contrastent avec la plaine par le réseau de haies, mais aussi par la répartition du bâti. Aux villages fortement regroupés de la plaine s'oppose la dispersion des établissements humains du bocage : fermes, hameaux, châteaux et manoirs isolés. L'ancienneté d'un parcellaire fixé par les haies a créé un réseau dense de petites routes et d'innombrables chemins. Cependant, ce petit secteur bocager, cerné par la plaine, tend sensiblement à disparaître ces dernières années, sous la pression forte d'une agriculture intensive toujours à la recherche de nouveaux territoires à investir.



Le damier agricole

ENTITE PAYSAGERE

103

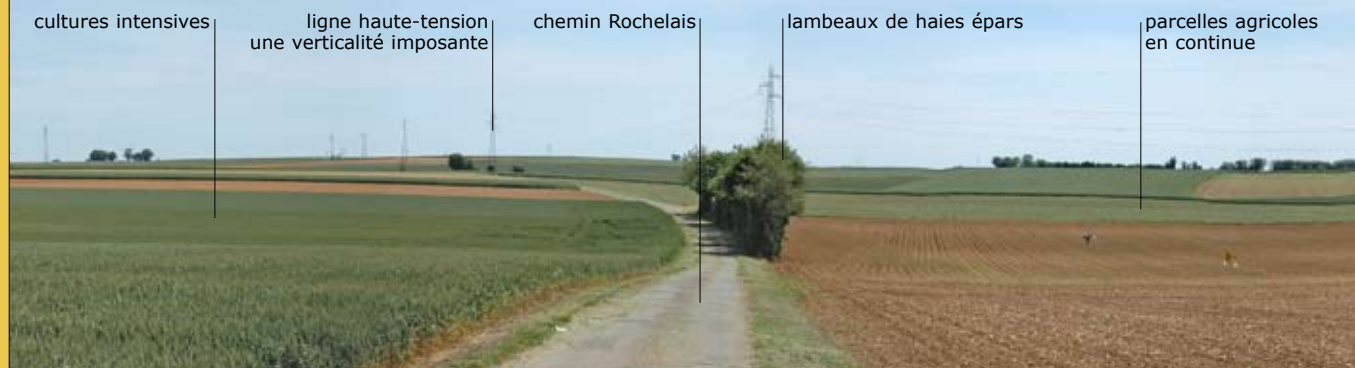
LA PLAINE DE NIORT



Plaine, morne plaine ?

Plane par définition, la plaine de Niort propose des espaces vastes et simples. La culture généralisée du sol offre des paysages presque sans obstacle, où l'œil vole sur les étendues immenses et ne rencontre que le ciel. Le moindre objet se remarque au loin : clocher, silo, château d'eau, pylône, alignement d'arbres. Les cultures, par leurs matières et leurs couleurs qui se succèdent selon la saison, rythment le temps et l'espace. C'est l'occasion d'apprécier la géométrie des parcelles, l'immensité du ciel, le jaune intense des colzas, l'effet du vent sur les barbes des céréales, le vol des oiseaux... Cependant, les horizons de cette plaine sont fréquemment occupés par d'autres formes de paysages. Les arbres des bocages, des peupleraies, et des massifs forestiers modulent quelque peu le schéma habituel de l'openfield.

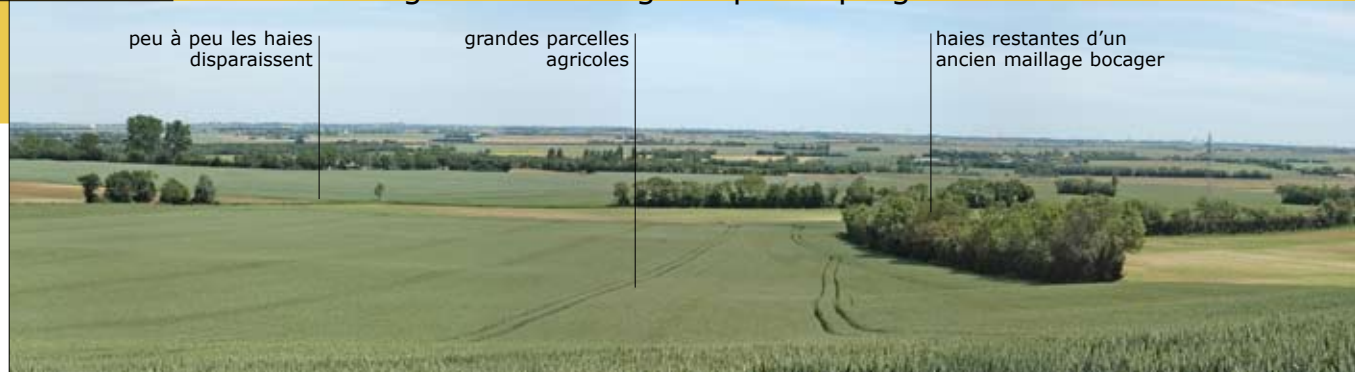
Le Chemin Rochelais au coeur d'un patchwork agricole



Une agriculture intensive

Le triage mécanique des semences et l'usage intensif d'engrais et pesticides ont totalement éliminé des grandes cultures de céréales, de colza ou de tournesol, la flore messicole, du latin «messis» (moisson) plantes accompagnatrices des céréales d'hiver, comme les bleuets, les nielles ou les coquelicots. Dans ces espaces d'openfield, la pollution des nappes par les nitrates et les phosphates, est liée à l'utilisation d'engrais. On peut prévoir que ce type de production sera remis en cause par les politiques agricoles à venir, notamment dans les plaines qui nécessitent une irrigation à partir des nappes peu profondes du pourtour des grandes zones humides côtières. Déjà, on assiste à la replantation çà et là du réseau de haies au rôle épurateur si important.

Saint-Martin-de-Bernegoue : le bocage disparaît progressivement



Copyrights

Réalisation Atelier Cythère
Toutes photos, textes, pao : © 2005 Cythère (Florence Morisot, paysagiste DPLG)
Prémaquette : Cassini (2001)
Production CREN Poitou-Charentes - 2005

